

Monsieur,

M'occupant des classes préparatoires TB au sein de l'UPA et y enseignant depuis 15 ans, je peux vous répondre avec précision. Les classes préparatoires TB sont mal connues mais deviennent une voie importante depuis quelques années. Les étudiants de STAV s'en sortent très bien en prépa TB et ils réussissent même statistiquement mieux que les STL. Nous recrutons surtout des élèves motivés par des études longues afin de devenir ingénieur, chercheur ou vétérinaire. Ils doivent être capables de travailler régulièrement, de s'exprimer clairement tant à l'écrit qu'à l'oral.

En fait, nous cherchons des étudiants dont le niveau global est homogène, de bonne qualité (14/20 de moyenne est très suffisant), "sans trop se fatiguer". Il faut savoir une chose importante : beaucoup d'élèves de STAV préfèrent aller en BTSA pour s'assurer un diplôme puis souhaitent aller en prépa ATS pour intégrer une grande école.

Or, pour entrer en prépa ATS, la sélection est très rude et les étudiants se retrouvent en compétition avec d'anciens élèves de Terminale S, qui sont en général recrutés à leur place. Moins de 5% des étudiants d'ATS sont issus de STAV.

La prépa TB est faite pour les techno (STAV et STL) : le concours d'entrée aux grandes écoles leur est spécifique et ils ne sont à aucun moment en compétition avec des S. Des places leur sont réservées.

Je vous joins ci-dessous 4 témoignages d'anciens STAV qui ont réussi.

N'hésitez pas à me contacter pour d'autres questions,

Caroline Escuyer

Enseignante de SVT en TB2 à Strasbourg

Chargée des TB au sein de l'UPA

Quatre témoignages d'anciens STAV viennent compléter cette analyse

Camille Prévot (étudiante de première année à l'ENVT) 16/11/2012

Depuis toute petite, ma passion pour les animaux m'a donné l'envie d'être vétérinaire. Le cursus Scientifique ne me convenant pas, je me suis orientée vers un BAC Science et Technologie de l'Agronomie et du Vivant (avec option aménagement du territoire). Après deux ans de STAV à l'institut Sandar de Limonest (69), j'ai obtenu mon BAC avec une mention « Bien ».

Toujours dans l'objectif de devenir vétérinaire, plusieurs choix m'étaient possibles : entrer en BTS production animal pendant 2 ans et enchaîner avec une prépa post BTS pendant 1 an, opter pour la Prépa TB en 2 ans, ou abandonner mon rêve. Bien que la prépa TB était totalement inconnue dans mon entourage, il m'a semblé évident que je devais tenter ma chance.

Pour moi, la prépa TB était l'occasion de toucher à mon but, tout en aillant d'autres issues en cas d'échec, avec les écoles agro. De plus, sachant que les études vétérinaires sont plutôt longues, j'ai préféré essayer l'entrée en 2 ans, plutôt que 3 ans avec l'option BTS.

Je suis donc entrée en prépa TB au Chesnoy à Montargis. À l'issue du concours (2012) après 2 ans, j'ai été classée 12^{ème} pour les écoles agro, et 9^{ème} pour les ENV. Finalement, j'ai réussie à intégrer l'école vétérinaire de Toulouse.

Avec le recul, je pense réellement que la prépa TB est adaptée aux STAV qui veulent approfondir leurs connaissances scientifiques et intégrer des grandes écoles, en particulier agro/véto. En effet, la plupart des lycéens STAV sont déjà sensibilisés à l'agronomie, écologie, biologie animale et végétale... Pour moi, la TB rentre donc dans la continuité de ces études et il me semble que les élèves STAV (désireux de faire des grandes études), de par leurs attraits pour la nature et la Vie ne peuvent-être qu'intéressés par les écoles agro/véto. Cependant, pour réussir, il faut faire preuve de beaucoup de volonté. Une des plus grandes difficultés étant de découvrir et intégrer la TTBB, (et

rattraper les STL) matière totalement nouvelle pour les STAV. Avec l'aide du corps enseignant, et beaucoup d'efforts de l'élève, cela est largement possible. L'intérêt de la prépa est aussi d'apprendre à se connaître soit même pour trouver sa propre méthode de travail. Il me semble que cela est nécessaire pour la suite qu'elle que soit l'école choisie.

Finalement, les années de prépa sont difficiles, mais une fois intégrées, elles ne ressortent que positives. Etant persuadée que les STAV ont leur chances au concours, je suis restée en contact avec mon ancien lycée pour faire connaître un peu mieux la prépa, et surtout faire comprendre aux jeunes que le fait de ressortir d'un BAC technologique ne veut pas dire que seuls les BTS nous sont permis.

Jérémy Tosten (étudiant en première année à AgroSup Dijon)

Aujourd'hui élève en première année Ingénieur agronome à Agrosup Dijon, je vous écris ce sobre témoignage pour vous montrer que la CPGE TB permet encore aujourd'hui de réaliser des rêves, même s'ils ne sont pas nombreux.

Je m'appelle Jérémy Tosten, j'ai fait mes études en Bretagne (Pontivy 56) jusqu'à la fin de ma terminale, voici mon parcours.

Je me suis orienté vers une première STAV à la suite d'une première Scientifique (option biologie) relativement médiocre. En effet à l'époque la proportion de théorie par rapport à la petite part de pratique ne me convenait pas du tout. Je fis alors le choix, avec mes professeurs, d'opter pour un cursus plus technique d'une part et tourné vers l'environnement d'autre part. J'ai donc choisi la filière STAV.

En première année de STAV je fus relativement déçu par la trop grande place de l'agriculture dans le cursus par rapport à l'environnement qui m'intéressait aux premiers abords. Mais en deuxième année je me découvre une vraie passion pour l'agronomie et l'agriculture. Mais le travail de l'exploitant ne m'attire pas vraiment et en discutant avec certains de mes professeurs (ingénieurs agronomes pour certains) et en faisant mes recherches je découvre que ce métier rassemble la totalité des valeurs que je recherche dans un travail : un travail à la fois sur le terrain auprès des exploitants pour faire le lien entre la recherche et la production, mais également un domaine au centre de toutes les problématiques actuelles, la santé, la pollution, l'emploi, le maintien du lien social et du travail humain.

Je dépose donc ma candidature dans toutes les CPGE TB de France pour tenter de mener à bien ce nouveau projet.

Mon premier vœux est accepté : je suis pris au Lycée Jean Rostand de Strasbourg.

Le cursus s'est passé dans de très bonnes conditions, la grande majorité des cours est tout à fait accessible à un élève provenant de STAV sans que cela ne demande une masse de travail supplémentaire vis à vis des autres élèves. Il faut tout de même préciser que la microbiologie reste tout de même un bémol, si la théorie est rattrapable avec un peu d'effort, le manque de pratique ce ressent, principalement au niveau des oraux quand vient le moment des questions du jury. Ces deux années de CPGE ne furent certes pas une partie de plaisir mais jamais je ne regretterai cette expérience. L'importante culture scientifique accumulée au fil de ces deux ans est très appréciable que ce soit pour la satisfaction personnelle ou dans le cursus aujourd'hui entrepris. Et bien sûr il ne faut pas négliger ce sentiment de fierté de regarder derrière soi après tout cela.

C'est pour toutes ces raisons que je recommande aux élèves de STAV qui veulent s'offrir la possibilité de travailler dans le secteur de l'agronomie, de l'agriculture, de l'environnement et autres de tenter la CPGE, qui ouvre beaucoup plus de portes que n'importe quel autre cursus et qui vous assure un bagage sérieux et solide.

Objet : témoignage d'une élève ingénieure issue de STAV

A Dijon, le 20 novembre 2012

Originnaire du milieu agricole en Moselle et passionnée par ce dernier, j'ai réalisé un Bac STAV pour améliorer mes connaissances dans ce domaine et m'ouvrir les portes du secteur agronomique. Ignorant alors l'existence de la classe préparatoire TB, j'étais prédestinée à un BTS ACSE ou PA. La découverte de cette autre voie de formation m'a donné un nouveau souffle car elle me donner accès aux grandes écoles plus facilement que par une prépa post BTS (qui, je le savais, était plutôt fermée aux STAV...). Une fois acceptée en prépa TB, j'ai dû surmonter le retard que j'avais en Biotechnologies. Grâce à un travail acharné, mais aussi grâce à la patience ainsi que l'aide de mes professeurs et de mes camarades de classe issus de STL, j'y suis parvenue. Cependant, mon origine STAV m'a aussi apporté des avantages : les nombreux CCF et le rapport technologique nécessitant des présentations orales, il a été plutôt facile pour moi de passer aux évaluations orales en prépa (contrairement aux STL...). De plus, les connaissances acquises au lycée m'ont été d'une très grande utilité en géographie. L'absence de confiance en moi m'a amenée à réaliser une troisième année, où j'ai pu réussir tout au long de l'année mais aussi et surtout lors du concours. J'ai alors intégré l'école d'Agro Sup Dijon qui me plaît énormément et qui répond aux attentes que j'avais en débutant la STAV. Cependant, cette classe préparatoire m'a apportée plus que l'entrée dans une grande école ! Elle m'a appris à m'organiser, à m'investir réellement pour un projet qui nous tient à coeur... Sans compter sur la solidarité entre élèves que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Cette prépa m'a fait grandir, aussi bien intellectuellement qu'humainement ! Je conseille à chaque STAV ayant de la motivation de poursuivre leurs études en classe préparatoire car cette dernière ouvre nettement plus de portes que ce que l'on peut espérer avec un BTSA mais aussi car c'est une chance unique de se découvrir...

THONI Jessica

Objet : témoignage d'une élève ingénieure issue de STAV

J'ai obtenu un Baccalauréat STAV en 2010. Lors de mon orientation, seuls les BTS étaient mis en avant, aucune autre voie ne m'était proposée. Par chance, ma professeure de Biologie de l'époque m'avait parlé d'une classe préparatoire qui apparemment recrutait sur les bacs technologiques. Je me suis ainsi renseigné d'avantage et j'ai découvert la CPGE Technologie Biologie. J'en ai donc parlé à mes professeurs ainsi qu'à ma CPE, j'ai ainsi été très étonné de voir que cette prépa était inconnue de l'essentiel du corps enseignant de mon lycée. Ne connaissant personne dans mon entourage ayant fait des études longues et encore moins une classe préparatoire, j'ai longtemps hésité avant de mettre cette prépa en premier vœu. Comment cela va-t-il se passer ? Vais-je y arriver ? Comment me réorienter si j'échoue ?... Autant de questions auxquelles je n'avais pas forcément de réponses lorsque je suis arrivé en septembre 2010 sur les bancs de la TB. Tout ce que je savais c'est que, grâce à cela, je pourrais peut-être intégrer l'une des écoles d'ingénieur agronome ; ces dernières étant en lien direct avec les quatre années d'études que je venais de passer dans l'enseignement agricole (deux ans de BEPA option Horticulture, deux ans de STAV option aménagement du territoire) Ainsi je me suis lancé dans l'aventure TB et je peux d'ores et déjà dire, moins d'un an après avoir passé mon concours, que je ne regrette rien ! Cette prépa m'a permis de : ! Développer des méthodes et des capacités de travail qui me sont utiles au quotidien ! Acquérir des connaissances scientifiques solides ! Connaître réellement l'étendue de mes capacités ! Développer une grande confiance en moi (contrairement à ce que peuvent dire certains articles de presse sur les effets apparemment négatif des classes prépa sur les élèves...) Tout cela m'a permis de décrocher une place dans l'école dont je rêvais : Montpellier SupAgro, école que j'avais placée en premier vœux. Cette filière est formidable en ce fait quelle permet à des bacheliers technologiques d'accéder à des écoles qui leurs semblaient inaccessibles : Ecoles d'ingénieur agronome, écoles Vétérinaire, écoles du réseau Archimède ! Aujourd'hui je m'investis dans mon ancien lycée agricole pour faire connaître la prépa TB aux bacheliers STAV afin qu'ils ne passent pas à coté d'une occasion en or. Voir qu'il est possible, pour un bachelier technologique, d'arriver à intégrer une école qui semble "prédestinée" à des bacheliers Scientifiques est fabuleux !

Je tiens à souligner que je trouve déplorable que les élèves de l'éducation agricole ne soient pas suffisamment informés sur toutes les possibilités d'études qui leur sont offertes. Ce n'est pas leur faute mais il est affligeant que des Directeurs, des CPE et des professeurs de lycée agricole en filière STAV ne sachent pas qu'une prépa offre de telles opportunités à leurs bacheliers technologiques ! Pour finir, la TB m'a offert, et offre à tous ses étudiants, un enseignement et une méthodologie adaptés pour les bacheliers technologiques. Venir d'un Bac technologique ne me pose aucun problème grâce à cette prépa dont l'excellence n'est pas à prouver.

Romain VIGNES

Ancien élève en CPGE TB, ancien bachelier STAV, en première année à SupAgro Montpellier promo 2012-2013.